

## Une année de mauvaise météo pour l'Aéro-club de Nogaro

La baisse du nombre d'heures de vol réduit le résultat



Une année de mauvaise météo pour l'Aéro-club de Nogaro

Le 31 décembre 2015, c'est une année morose qui s'est achevée pour l'Aéro-club du Bas-Armagnac. André Malibos, président de l'association, fait le rapport moral à l'assemblée générale du 13 février. Il observe que, pour l'activité aéronautique, « comme en agriculture, les années se suivent et ne se ressemblent pas ! ».

L'année a commencé par la journée traditionnelle réservée aux féminines. Et, malgré la météo, il y a eu 23 baptêmes de l'air. Ensuite, le concours intitulé « Le Grand prix du canard » : ce fut « la Berezina de la météo » avec « la pluie et les pieds dans la boue ». Pourtant l'organisation était parfaite et le sponsoring par « Autres foies » a été précieux. Avril a vu le départ de Mathieu Ranque pour l'Aéro-club de Toulouse, puis pour une embauche à la compagnie régionale Twin Jet (le président est très content pour lui).

En mai, André Malibos a reçu un courrier d'un Nogarolien qui se plaignait que les aéronefs volaient trop bas au-dessus de son quartier. Une réponse juridiquement motivée lui a été faite.

La suite de l'année a été faite de beaucoup de mauvais week-ends météo, d'où un recrutement moindre en avion, planeur et même en hélico. 5 stages de planeurs pour des militaires ont été effectués. Malheureusement un planeur a été cassé au cours du dernier stage et « la facture a été salée ! ». Quant aux stages pour les jeunes, ils n'ont pas attiré grand monde. Tout s'est donc conjugué pour faire baisser fortement le nombre d'heures de vol.

« Une consolation de taille » - Heureusement, il y a eu une excellente nouvelle : l'Aéro-club a gagné l'OLC-League, c'est-à-dire « le Championnat de France des aéro-clubs », selon la Fédération française de vol à voile. Et cela pour la deuxième année consécutive. Devant l'ACS Romorantin et le PIV Rennes.

Autre bonne nouvelle, le succès du Classic Festival en octobre, qui, outre un rassemblement de voitures de collection sur le circuit, a permis un rassemblement de vieux coucous sur le parking de l'Aéro-club, « magnifiquement organisé » par Pierre Couffin. Dernière activité, en décembre, la participation au Téléthon, limitée par la météo.

Quelques chiffres – En 2015, il y a 248 licenciés au club, dont 224 actifs y compris 29 âgés de moins de 25 ans. Dans le détail, cela donne 117 licenciés « planeur » (dont 13 féminines), 61 « avion » (dont 4 féminines), 25 « hélico » (1 féminine) et 45 « ULM » (2 féminines).

Les heures de vol « avion » ont baissé de 906 en 2014 à 539 en 2015, même tendance en moins fort pour les heures « hélico » : de 372, elles passent à 268. Les heures « ULM » remontent grâce à la remise en service d'un appareil. Quant aux heures « planeur », elles passent de 4003 à 3408.

S'agissant des comptes, la baisse du nombre d'heures de vol entraînée par la mauvaise météo aboutit à un déficit de 89 831 euros contre un résultat positif de 34 025 euros en 2014. André Malibos explique que les aéronefs achetés sont revendus moins cher lorsque que leur potentiel (1) est presque épuisé, mais que la différence entre le prix d'achat et le prix de vente est compensée par le nombre d'heures de vol payantes effectuée entre les deux.

Projets 2016 - « l'année 2016 ne pouvant être que meilleure », elle sera bonne... Un nouveau chef-pilote a été embauché : Vincent Bilote.

Il va falloir faire la grande visite de l'avion Jodel Mascaret, envisager d'organiser un stage au printemps. 5 stages militaires sont déjà programmés, avec un nombre de stagiaires inconnu. Plus un stage à Jaca (Espagne) à la fin d'août.

Puis il y aura de nouveau le Classic Festival en octobre avec un rassemblement d'avions anciens. L'Aéro-club participera à divers concours : Interrégional à Aire-sur-l'Adour en mai, au Championnat de France à La Roche-sur-Yon et Championnat de France féminin à Issoudun.

En juin, l'Aéro-club participera à la Journée de mémoire de la Résistance organisée par le professeur Olivier Rosès : Jean Armagnac sera à l'honneur et des avions anciens seront là.

(1) Le nombre d'heures de vol possible entre deux visites de maintenance. Celles-ci sont très onéreuses.



Vincent Bilote, nouveau chef-pilote



Christine Couffin, secrétaire générale, Christian Peyret, maire de Nogaro, André Malibos et Jacques Papaix, trésorier général